



3 jours de fête artistique ! 36 lieux à travers toute la ville !! 115 représentations gratuites !!!

Montpellier quARTiers libres. La ville découpée en tranches. Comme un agrume à savourer. Avec la magie des titres, en premier. « Des oranges et de la bière au gingembre », « des traces de pneus sur la mer », « cet heureux temps n'est plus »... Poétique mise en bouche... Les lecteurs plus scrupuleux, qui voudront grimper dans les grilles spatiales et temporaires en seront également pour leurs frais. Rendez vous au pied d'un arbre, dans une cour d'école, chez un particulier ou en haut

d'un marché... A croire qu'on veut vous perdre. Et si vous ne l'êtes pas assez, une promenade à l'aveugle, les yeux bandés, vous est même proposée...

Vous voulez de la danse, du théâtre, de la musique, un petit banquet bien ordonné ? Et voilà sur un air de joyeuse pagaille, un cortège de fées déchainées, des augustes qui lancent un avis de tempête, un crocodile blanc très exigeant... « Que voyez-vous de vous ? » est-il demandé quelque part dans le programme ? Des spectateurs anonymes complices de projets. Porteurs d'éléments du puzzle impossible à reconstituer. Un photomaton ambulancier s'est invité dans les écoles, mais les enfants n'arrêtent pas de bouger... Alors chacun s'entête dans ses gestes les plus ordinaires. Une boulangère, une coiffeuse, un laveur de carreau, un fabricant de sushi... Montpellier quARTiers libres, on disait...



quARTiers libres

Gare : agents bien secrets

A quelques jours de l'ouverture du plus grand théâtre du monde, la place Jaumes fait preuve d'une activité inhabituelle. L'ancien café Mon bar est, en effet, investi depuis quelque temps par le collectif d'artistes montpelliérains Pulx.

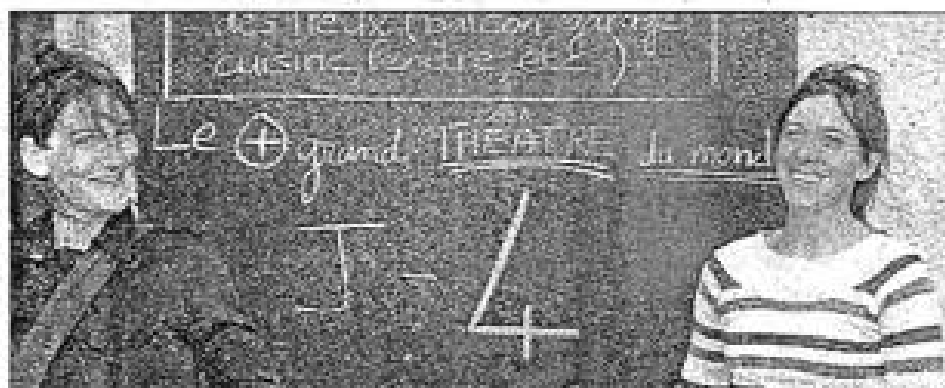
Le groupe développe son concept de performance de proximité dans le cadre de quARTiers libres et met en place, en étroite collaboration avec les gens du quartier, les dernières actions qui vont faire de la rue de la Méditerranée, demain, un immense théâtre à ciel ouvert. « Nous appliquons notre concept de "spectacularisation" des gestes du quotidien en symbiose avec les gens. En fait, nous sommes des catalyseurs d'idées », précise Elsa Decaudin, une organisatrice.

Elsa, qui offre amicalement le café en terrasse en discutant avec les personnes de passage, fait également office de sergent recruteur d'agents secrets, de préférence habitant le quartier. Sans dévoiler le

contenu du spectacle, sur lequel plane une aura énigmatique. Chaque « agent secret », s'il l'accepte, se voit confier une mission qu'il devra accomplir demain. A l'instar de Violaine Picon, habitante de la place Jaumes, qui a « accepté de jouer le jeu », comme l'ont fait des personnes dont les âges vont de 6 mois à un peu plus de 70 ans.

Les missions restent enveloppées d'un mystère qui ne se dissipera qu'au moment du spectacle. Missions qu'il est encore possible de réaliser en allant s'adresser directement au bureau de recrutement éphémère de la place Jaumes, Mon bar. Une salle qui fermera de nouveau après quARTiers libres et le départ de Pulx, qui voguera, dès lundi, vers de nouvelles aventures pour mener à bien une action artistique basée sur le mystère et l'attente, dans un lycée agricole de Rivesaltes. ■

► Théâtre à ciel ouvert, demain, à partir de 15 h, rue de la Méditerranée.



Quartiers Libres du 29 septembre au 1er octobre

50 agents secrets rue de la Méd'

Elsa Decaudin dans le rôle de la metteuse en scène et en mouvement, Jip dans celui du musicien, régisseur, scénographe, bricoleur et David Olivari dans celui de conseiller technique, font bouger la rue de la Méditerranée et ses habitants, samedi de 15h à 22h. Folie et absurdité des grandeurs garanties.

QU'EST ce qui se traîne depuis un mois dans la Méditerranée ? Trois artistes montpelliérains ont débarqué et se sont installés dans un QG, place Jaumes, baptisé *Mou bar*. Les habitants qui se sont pris au jeu à force de venir boire le café avec eux, sont devenus des agents secrets. Et les missions qu'ils se sont eux-mêmes inventées se bousculent, prêtes à être remplies.

Comme à l'ANPE, sauf que là on est dans un bar à idées folles, les missions sont numérotées et détaillées, fiche par fiche, sur des tableaux noirs. « Les gens sont assez fous, ils se sont laissé aller à être imaginatifs, absurdes et farfelus », savoure Elsa Decaudin hier matin en précisant que toute cette agitation collective est faite



De 1 à 76 ans, 50 habitants du quartier se sont pris au jeu. Derniers préparatifs hier (RA)

« par et pour les habitants du quartier ».

Balader sa brosse à dents en laiton, nettoyer la vaisselle les yeux bandés ou faire du skate dans sa baignoire, toutes les envies décalées sont reco-

vables. Thérèse, Odile et Germaine, 76 ans, feront par exemple la cassettes sur les histoires de leur quartier autour d'un bon thé. Samedi, 100 mètres de rue, du numéro 28 à 42, délimités par un

rideau rouge, seront fermés à la circulation et ouverts à tous. Et ce seront les habitants en personne qui feront du théâtre en spectaculisant leurs actions quotidiennes. « Nous cherchons toujours

des volontaires, des idées et des lieux » précise une pancarte à l'entrée du QG. Le collectif *Puls* qui était venu troubler l'ordre des files d'attente lors de la précédente édition, propose cette année une forme d'attente plus « effervescente et plus réjouissante, un peu comme quand on attend Noël ».

Au bout de l'attente, la mise en place d'un théâtre dans la rue, et le bonheur d'observer ce qui va se passer au milieu. « On est restés un mois ici pour rencontrer les habitants, pour s'implanter. Les gens sont venus boire des jus de fruits, du thé, du café, on a discuté. On voulait favoriser les prises d'initiatives. Nous sommes les techniciens de ce grand théâtre à ciel ouvert et les habitants du quartier sont les artistes. C'est un mini *Quartiers Libres*, sans appels d'offres ». La représentation s'achèvera avec une défouante bataille de polichons générale et un repas de quartier, pour échanger les impressions sans doute. Et même si la pluie s'invitait comme l'annonce hélas la météo : « ce qui aura compté, c'est plus le processus et la création d'un imaginaire que le résultat ».

Anne LEBAY

Remue-ménage hier rue de la Méditerranée où le collectif *Puls* a impulsé un total quartiers libres sur les trottoirs et dans les appartements. Du grand spectacle. (photo R.ANFOUSSI)

Herauld du jour 01/10/06